

Mémoire [Catherine Clément]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **39 (2009)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une femme plurielle

A l'aube de la septantaine, Catherine Clément se confie comme jamais, retraçant sans complaisance le chemin de vie d'une femme libre et volontaire.



De romans en essais, Catherine Clément s'attaque ici à son autobiographie.

F. Mantovani

C'est celui d'une autobiographie narrée de façon simple, vivante et sincère, sobrement intitulée *Mémoire*.

Torchon et serviette

On croyait connaître Catherine Clément à travers la diversité de ses écrits. Or, de sa vie, nous maîtrisons quelques bribes seulement. A l'énoncé de sa bibliographie, on se disait déjà qu'il y avait deux Catherine Clément. C'est du moins ce qu'a cru un jour une bibliothécaire évoquée par l'auteur. «Une voix amicale émanant d'un service de la Bibliothèque nationale m'avertit, par téléphone, que j'avais, par malheur, une homonyme publiant des romans. Oh! Bien sûr, la vieille institution avait fait son travail et dûment séparé les torchons de Catherine Clément, auteur de romans de gare comme *La Senora*, et les serviettes de Catherine Clément, essayiste distinguée. Pour cela, je n'avais rien à craindre. Seulement faire très attention à cette rivale malcommode.» A la lecture de *Mémoire*, on sait désormais qu'il s'agit là d'une femme plurielle, partie à la ren-

contre de l'humanité sous toutes les latitudes. Elle nous fait voyager dans ses pas de l'Inde à l'Afrique en passant par Moscou et Israël. Elle explore son enfance de petite fille juive, le lien indéfectible qui l'unit à son frère, mais encore les relations d'amitié teintée d'admiration qu'elle entretient avec les personnalités les plus diverses. Des hommes politiques, des artistes, des comédiens, des philosophes... et bien sûr des psychanalystes, des anthropologues: de Lacan à Roland Barthes en passant par Claude Lévi-Strauss, c'est un monde d'érudits non dénués de passion et d'un brin de folie qu'elle nous présente au détour des pages. Elle y met tant de cœur que l'on se prend d'affection pour ces personnages dont certains sont toujours là, à l'image de Lévi-Strauss. «C'est un homme qui n'a jamais très bien su s'il fallait me traiter comme une intellectuelle ou une aventurière, et qui, une fois pour toutes, m'a prise pour amie. Il a lu tous mes livres, il les a critiqués féroce-ment, sauf les romans, pour lesquels il a toujours eu des mots aimables, les mots d'un ami bienveillant.»

Pour le cas où vous ne connaissiez que ses romans, n'hésitez pas à vous plonger dans la *Mémoire* de Catherine Clément. Un passionnant voyage vous attend. ■



Mémoire, de Catherine Clément, chez Stock.

Si la philosophie, la psychanalyse et l'anthropologie constituent ses domaines privilégiés, Catherine Clément est également réputée pour son talent de romancière: *La Sultane*, *Pour l'Amour de l'Inde* ou encore *Le Voyage de Théo...* On comprend mieux, dès lors, pourquoi cette femme au parcours de vie flamboyant attise

la curiosité, mais aussi la sympathie de tous les publics. Une intellectuelle qui ne se prend pas trop au sérieux, c'est assez rare pour être salué. Du reste, elle s'en amuse elle-même, au détour d'une anecdote: «Alors maintenant, vous écrivez des romans de gare, me dit un plumitif universitaire avec un soupçon de dégoût.» Le ton est donné.